

Dédicace 101

Par l'abbé Pierre Cordeau, curé, paroisses de Mont-Saint-Hilaire et d'Otterburn Park



Le 27 août dernier, au monastère de Rougemont, lors du lancement de l'année pastorale, Mgr Rodembourg a annoncé avec émotion la célébration de la dédicace (consécration) de la cathédrale le 24 mai prochain.

Cette date correspond à la mémoire liturgique du bienheureux Louis-Zéphirin Moreau, 4^e évêque du diocèse qui a entrepris et mené à terme la construction de notre cathédrale actuelle.

Peut-être vous demandez-vous à quoi peut bien correspondre cette célébration unique et solennelle? Je veux remonter aux origines de ce rite aussi ancien dans notre Église que le catéchuménat. De fait, il remonte au 4^e siècle.

Un peu d'histoire

Le rituel de la dédicace donne le sens profond de cette consécration : *Depuis que le rideau du Temple s'est déchiré au moment de la mort de Jésus, toute barrière qui séparait le « saint des saints » du reste du monde est détruite. Désormais Dieu se rencontre dans le monde des hommes renouvelé par le Christ. Ce monde tout entier est devenu sacré. L'église de pierres témoigne de la présence du Seigneur au coeur de la cité. Elle nous affirme qu'il a planté sa tente parmi nous. Cette église est le lieu privilégié où se rassemble la communauté croyante, l'Église, faite, elle, de pierres vivantes.*

Une fête du Peuple de Dieu

La célébration de la dédicace d'une église ou d'une cathédrale constitue donc - et cela depuis ses origines au début du 4^e siècle - une fête du Peuple de Dieu, une manifestation éclatante et joyeuse de l'Église. Déjà Eusèbe de Césarée (265-339), lors de la dédicace de la basilique de Tyr (vers 318) affirme : « Ensemble, tous les âges, hommes et femmes, de toute la force de la pensée, l'esprit et l'âme réjouis, glorifiaient Dieu auteur des biens par des prières et des actions de grâce »¹.

De son côté, saint Augustin (350-430) établit un parallèle intéressant entre le catéchuménat naissant et la dédicace : *Aux candidats au baptême qui affluaient, une catéchèse systématique était offerte pour les y préparer selon un parcours visant à ouvrir leur esprit à la Vérité enseignée par l'Église. Lors de la dédicace de son église d'Hippone, il dévoile ou rappelle les réalités invisibles à partir de celles qui sont visibles - de l'église construite de mains d'hommes à celle édifiée par l'Esprit*². D'ailleurs, cette instance baptismale demeurera toujours présente dans les liturgies de dédicace.

Plus tard, saint Bernard de Clairvaux (1090-1153), dans l'un de ses Sermons sur la dédicace affirme : « Aujourd'hui, mes frères, nous célébrons une grande fête; c'est la fête de la maison du Seigneur, du temple de Dieu, de la cité du Roi éternel, de l'Épouse du Christ. Demandons-nous maintenant ce que peut bien être la maison de Dieu, son temple, sa cité, son Épouse. Je ne peux le dire qu'avec crainte et respect : c'est nous. Oui, c'est nous qui sommes tout cela, mais dans le coeur de Dieu. Nous le sommes par sa grâce et non par nos mérites. »³

Un peu plus loin, saint Bernard développera la notion de l'union nuptiale reliée à la dédicace en disant : « Je t'ai épousée dans la tendresse et la miséricorde. (Os 2, 21-22) Ne s'est-il pas comporté en époux? Ne vous a-t-il pas aimés comme un époux, avec la jalousie d'un époux? »⁴

Au cours des siècles, la célébration a pris beaucoup d'ampleur. Saint Thomas d'Aquin (1225-1274), dans sa Somme théologique, doit même répondre à une objection en ces termes : « Si l'on prétend glorifier Dieu, il faut que ce qu'on fait ait un rapport à sa gloire. Cela exclut par conséquent toute superfluité superstitieuse. »⁵

1. Dictionnaire encyclopédique de la liturgie, article *Dédicace*, p. 261-271

2. Ibid

3. Saint Bernard, Sermon n° 5 pour la dédicace

4. Ibid

5. III, q.93, a.2, s.1

Plus près de nous, le pape Pie XII autorise d'étendre la célébration sur deux jours car il était devenu impossible de célébrer une dédicace sans y consacrer au moins une célébration de cinq heures! C'est de cette façon que le futur Jean XXIII, ancien nonce apostolique à Paris, Patriarche de Venise et légat du pape Pie XII, préside le 25 mars 1958 la dédicace de la basilique Pie X à Lourdes.

Au lendemain du concile Vatican II, dans la foulée de la révision de tous les rituels et des livres liturgiques, les rites de la dédicace sont aussi revus. Le pape Paul VI approuve le nouveau rituel le 28 mai 1977. Il se présente désormais sous deux formes : dans l'église consacrée et en dehors de l'église consacrée.

Eucharistie, consécration et illumination

Depuis toujours, la partie centrale de la dédicace demeure la célébration de l'eucharistie. Impensable de célébrer une dédicace sans le rappel de la Mort-Résurrection du Christ à travers la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique proprement dite. Cependant, nous retenons souvent la consécration de l'autel (déposition des reliques, onction, illumination et encensement) et l'illumination des murs de l'église dédiée comme étant les éléments essentiels.

N'oublions pas!

- a) Si nous illuminons les murs de la cathédrale, c'est pour nous rappeler d'abord et avant tout que nous sommes visages de Dieu, reflet de sa lumière, de son amour;
- b) Si nous plaçons des reliques de martyrs, de saints et de saintes dans l'autel, si nous y faisons une onction et l'encensons, c'est pour marquer le sacrifice ultime et premier du Christ qui donne sa vie pour que nous l'ayons en abondance;
- c) Si la splendeur de notre cathédrale reflète la foi de nos pères et mères, elle doit témoigner aujourd'hui de la grandeur de notre charité, de la lumière de notre espérance et de la vivacité de notre foi!

Des pierres vivantes

Nous devenons des pierres vivantes par notre incorporation au Christ (baptême-confirmation). Nous grandissons en nous nourrissant de la chair du Christ ressuscité (eucharistie dominicale). C'est cette Église que nous sommes appelés à former à partir du Christ vivant en nous tous, où le Père et l'Esprit Saint font avec le Christ leur demeure, dès

maintenant et pour les siècles des siècles.⁶ C'est ce dont nous nous rappellerons, chaque année, en célébrant solennellement l'anniversaire de la dédicace de notre cathédrale.

6. P. Rodolphe, fin d'une homélie sur la dédicace



Statue du bienheureux Louis-Zéphirin Moreau devant la cathédrale